

L'ignare correspondant du journal anticlérical signe « catholique. » Il est trop modeste vraiment ! Les catholiques de cette trempe devraient toujours signer « Catholique orthodoxe. »

Le décret XIX du sixième concile de Québec que cette âme candide confond avec un mandement, défend aux catholiques d'assister, non pas à la partie civile des funérailles d'un protestant, mais à la partie religieuse. De plus, il oblige les catholiques de toute la Province ecclésiastique de Québec. La raison en est bien simple : c'est que la communication *in divinis* avec les hérétiques est défendue.

Ce document jette une lueur sinistre sur les courants démoralisateurs qui circulent au sein de nos populations catholiques.

#### Théologie populaire

Dieu donna instruction à Moïse d'ordonner à tous les Israélites de tuer un agneau, pendant une nuit qu'il désignait, de teindre leurs portes avec le sang de cet agneau, de le faire cuire, et de le manger, debout, prêts à partir pour un voyage. (Exode XIII).

Cet agneau fut appelé l'agneau pascal, et à partir de cette époque les Israélites devaient le manger tous les ans, à peu près dans le temps de Pâques, en souvenir de cet événement. Cette nuit là, Dieu envoya donc un ange qui tua tous les premiers nés, tant parmi les hommes que parmi les animaux, c'est-à-dire qu'il mit à mort l'enfant le plus âgé de la maison, et si le frère était le premier né dans la famille de son frère, il était, lui aussi, mis à mort. Il en fut de même pour les animaux.

Dans chaque maison d'Égypte, il y avait un cadavre, tandis qu'il n'y en avait pas un seul chez les Israélites, car l'ange avait épargné toutes les maisons dont les portes étaient teintes du sang de l'agneau. Cet événement appelé la Pâques a toujours été célébré par le peuple de Dieu. Cet agneau pascal était une figure de Notre Seigneur, car de même que le sang de l'agneau a sauvé les Israélites de la mort, de même le Sang de Notre Seigneur nous a sauvés de la mort éternelle, c'est-à-dire de l'enfer.

Après cette nuit terrible, Pharaon permit au peuple de s'en aller avec Moïse, mais les Israélites étaient à peine rendus sur les bords de la Mer Rouge, qu'il se repentit de les avoir laissés partir, et il envoya une armée à leur poursuite. Ils se trouvaient à ce moment dans une position périlleuse : la mer devant eux, et l'armée de Pharaon qui s'avavançait par derrière, mais Dieu leur fournit les moyens de se sauver. Sur son ordre, Moïse étendit sa